

Société / Les premières rencontres de l'association "Les Elles de l'auto" ont été riches en échanges

L'apport des femmes dans la conception et le design

Elisabeth Young, la Marseillaise fondatrice de l'association "Les Elles de l'auto", vient de présider les premières rencontres du genre, dont les thèmes étaient notamment axés sur l'influence grandissante des femmes dans ce secteur.

En guise de préambule à la conférence intitulée "L'apport des femmes dans la conception et le design", Stéphane Schwartz, ex-directeur du style Nissan Europe et designer du Qashqai (SUV à succès) rappelait en substance : "Un designer s'évalue grâce à sa capacité d'innover et de permettre à l'être humain d'être en adéquation avec son environnement." L'approche actuelle du design fait appel à l'interface entre les points de vue masculins et féminins. Leur apport dans la conception manque encore cruellement, alors qu'elles influencent l'achat d'un véhicule à hauteur de 80 % : elles dictent un choix final pour un produit conçu principalement par des hommes !" Selon Fabienne Cammas, Directrice générale de Plan Créatif, "Les femmes ont peu de pouvoir

de décision visible car elles sont trop peu présentes dans le top management." Mais elles ont toujours beaucoup d'audace !" D'un côté, la pensée masculine part de la technique, la croise avec le fonctionnel et en déduit un usage. "De l'autre, la pensée féminine prend en compte les éléments techniques, tous les besoins fonctionnels et l'usage, pour construire une expérience de vie." Karine Caillard, responsable Identité Styles de Peugeot et Citroën, constate : "Le prototype DS Inside, que Citroën a présenté au Salon de Genève, préfigure la DS3, un modèle qui répondra à des attentes féminines. "Mais la sensibilité féminine était déjà présente dans le projet Peugeot de la 1007 à portes coulissantes et à éléments personnalisables." Côté public, les questions fusent : la Mini est-elle une automobile féminine ?

"Les dimensions, la modularité et la communication produit interpellent les femmes", rappelle Fabienne Cammas. Quid des femmes dans les pays émergents, où la voiture est moins statutaire ?

"Au contraire, note Stéphane Schwartz, la voiture est encore plus statutaire dans les pays émergents.

"La Nano pourrait avoir un impact très profond. En outre, le succès de la Mini provient du fait que c'est un objet unisexe, qui plait autant aux hommes qu'aux femmes." Enfin, y aura-t-il une voiture de la crise ?

"Des véhicules différents émergeront, conclut Mme Cammas. Mais ce sont surtout les moyens de se déplacer qui évolueront. Ils répondront à une mutation de la consommation et à l'évolution des comportements."

Charles-Bernard Adréani
cbadreani@laprovence-presse.fr